

tales, Birmanie, Chine, Japon. L'année dernière seule a compté dix départs.

S'il fallait ajouter aux Missionnaires proprement dites les Sœurs qui ont fait leur noviciat à Québec dans ce même espace de temps et qui sont maintenant dispersées dans toutes les contrées d'Europe et dans le nord de l'Afrique, nous arriverions à un chiffre dépassant de beaucoup la centaine.

Il n'y a guère de pays, croyons-nous, où les vocations à la vie religieuse soient aussi nombreuses qu'au Canada. Quand nous disons au Canada, évidemment nous voulons parler surtout de la province de Québec. Sous ce rapport, la Nouvelle-France se montre la digne émule de la vieille France catholique dans ses plus beaux jours.

(*La Revue eucharistique.*)

A propos d'un cas récent de possession

(*Suite et fin.*)

II. Abordons l'autre explication naturelle par laquelle on veut rendre compte de la seconde catégorie de phénomènes observés chez la possédée de Grèzes : faculté de distinguer une hostie consacrée d'une autre hostie non consacrée, l'eau bénite de l'eau ordinaire, de parler et de répondre dans des langues qui lui sont totalement inconnues.

Avant de nous remettre à suivre M. l'abbé Caudron dans sa critique, nous nous permettrons de renouveler l'observation que nous avons cru devoir faire, au commencement, sur certaines idées inexactes de M. l'abbé Véronnet.

Il explique la série de phénomènes que nous venons d'énumérer par la transmission des pensées. Pour cela, il nous dit que « l'âme pense, veut et agit par le cerveau et avec le cerveau » et, en note, que « le cerveau pris comme organe vivant, intimement uni à l'âme » ne fait avec celle-ci « qu'un seul principe d'opération. »

Nous le répétons : ces points d'appui ne peuvent pas servir de base, en bonne philosophie, à la théorie de la transmission des pensées. (Ils sont même philosophiquement insoutenables. Le cerveau n'est qu'un simple réceptacle d'images matérielles ; l'âme est le principe des idées. Prenez le cerveau dans n'im-